

Philippe Volard

Docteur, manager et... mineur

Vous savez comment on nous appelle dans le jargon des médecins ? Les mineurs ! Pour tous nos confrères, aux urgences, nous sommes un peu comme à la mine : nous travaillons sans relâche et sommes souvent situés tout en bas des établissements hospitaliers..." Celui qui pratique ainsi avec bonhomie l'autodérision sait bien de quoi il parle : patron des urgences depuis quatre ans, il est à la tête du plus grand service de l'hôpital avec pas moins de... 200 collaborateurs, dont 35 médecins.

Comme tous les urgentistes, il est totalement passionné par son métier. Un métier qu'il exerce encore au moins une journée par semaine "pour garder prise avec la réalité. Les urgences, ou ça vous nourrit ou ça vous détruit". L'essentiel de son temps étant consacré à la direction de ce drôle de service qui ne ressemble pas tout à fait à la

“ Les urgences, ou ça vous nourrit, ou ça vous détruit... ”

fameuse série télé. Et qui comprend aussi bien le Smur, les urgences de l'hôpital et la permanence téléphonique du 15 pour tout le département, le Samu social et bientôt, les urgences pédiatriques.

"Difficile d'aller jusqu'à la retraite, c'est-à-dire 65 ans, pour un médecin urgentiste. Se lever plusieurs fois par nuit pour aller sur les lieux d'un accident ou enchaîner les cas pendant un gros week-end, c'est dur... Il vaut mieux penser à une reconversion... Un peu comme un joueur de foot qui devient entraîneur, vous voyez ?"

Avec son allure discrète de gentleman et une voix tranquille qui lui permet d'avoir son franc-parler sans agressivité, le Docteur Volard s'exprime comme il ne s'autorisait pas à le faire il y a quelques années. A l'époque, il avait préféré sortir un livre de nouvelles⁽¹⁾ pour dire ce qu'il avait sur le cœur. "Nous sortons un peu de notre ghetto avec les récents événements. Et finalement, je crois que c'est une bonne chose pour les urgentistes." Anesthésiste de formation, Philippe Volard s'est rapidement destiné à la médecine d'urgence. "Parce que c'est vrai, on a la vie des gens entre les mains. On est au cœur de l'essentiel et

on pratique une médecine qui touche à toutes les spécialités. Mais les urgences ont évolué au fil des ans et... nous aussi !"

Fils d'un psychologue pour enfants renommé et mari d'une sociologue, Philippe Volard se pose beaucoup de questions et reconnaît faire aujourd'hui beaucoup plus de psychologie qu'avant. "Nos patients étaient auparavant pour l'essentiel des accidentés de la route et il fallait agir vite, sans trop réfléchir. Avec les campagnes de prévention routière ou encore la généralisation des air-bags,

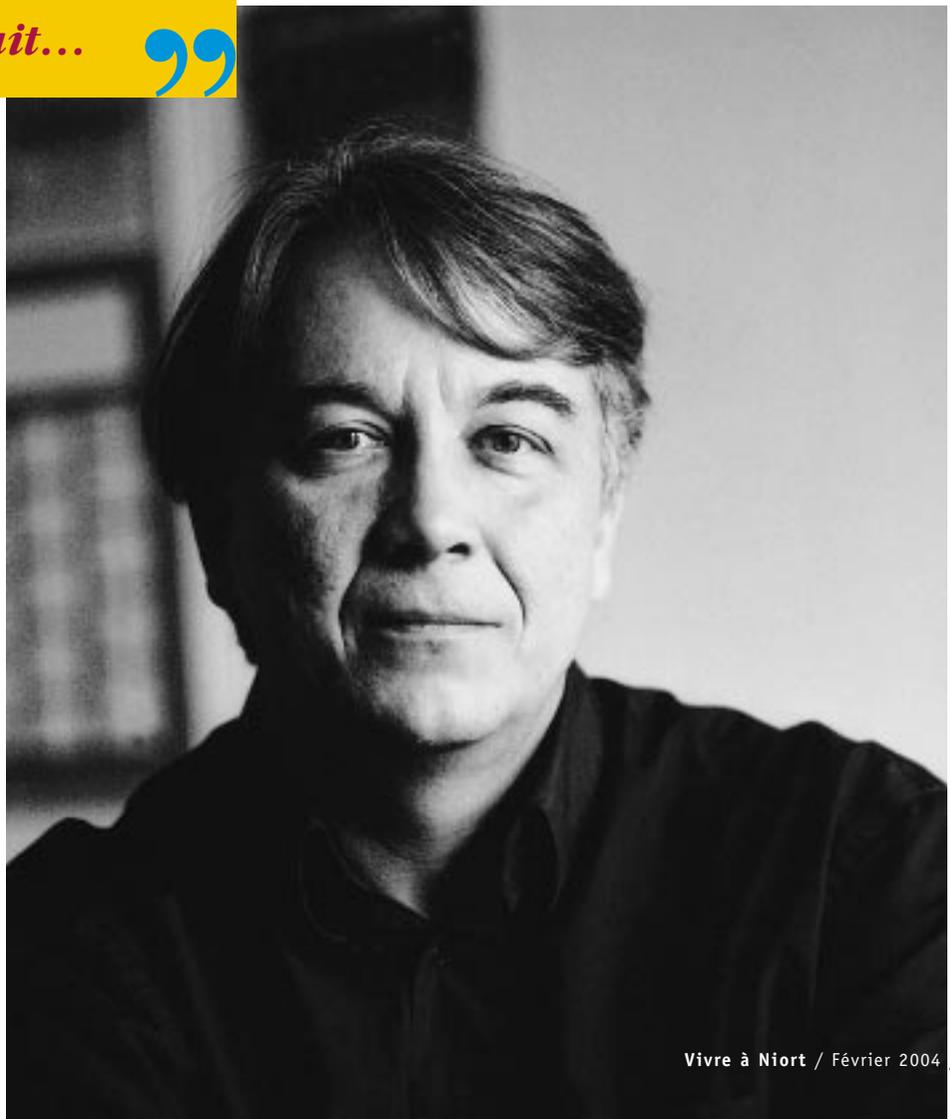
ils sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux. Et ont laissé leur place aux personnes plus

âgées, reflet de notre population vieillissante. Et aux personnes socialement désemparées. D'où une évolution radicale des actes que nous pratiquons."

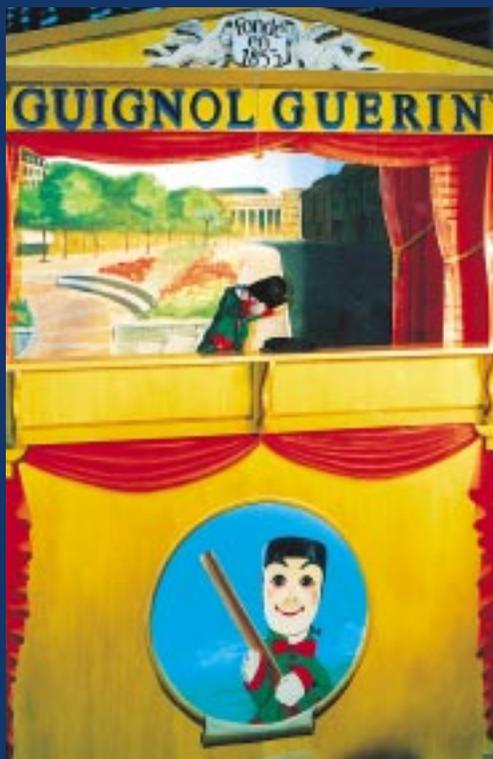
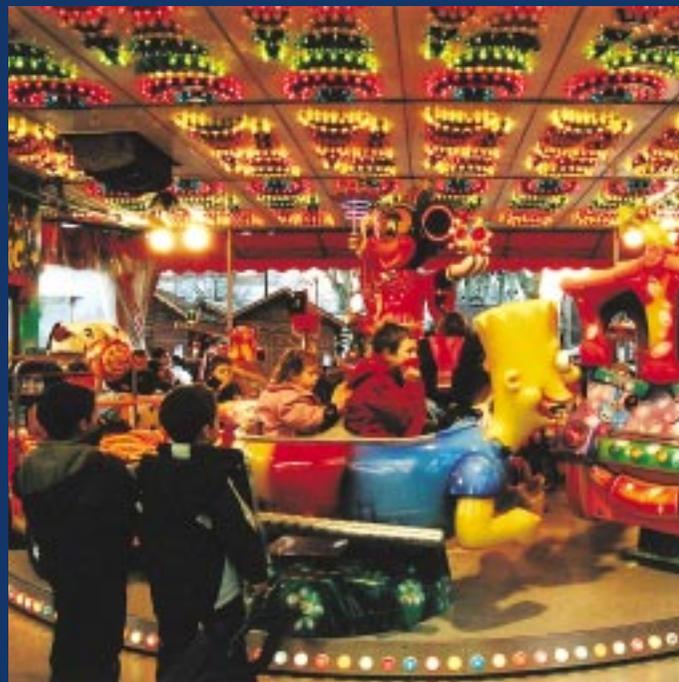
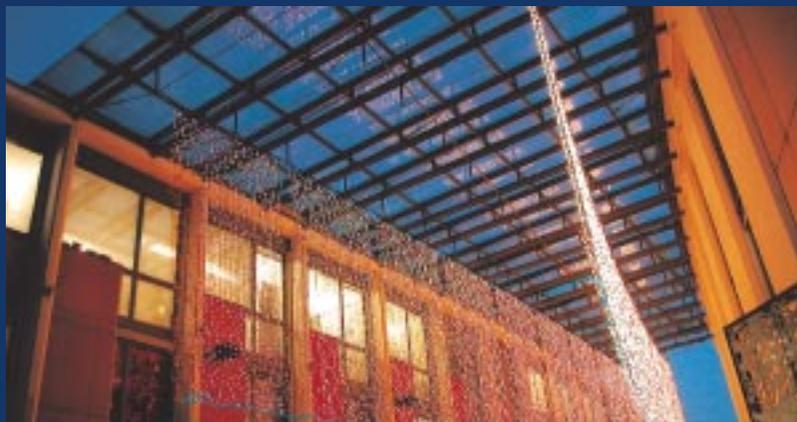
Etonnamment calme et incontestablement charismatique, le Docteur Volard sait aujourd'hui prendre le temps. Avec ses patients, avec ses collaborateurs, avec ses confrères ou encore avec ses quatre enfants. "Je ne suis pas bouddhiste mais je me sens très proche de cette philosophie. Et je suis très fier que le Dalaï-Lama vienne à Niort..." conclut-il dans un sourire. ■

Véronique Leclerc

(1) Dernières nouvelles du front, chez L'Harmattan, publié en 2000.



Bruno Derberg



Noël

Parce qu'il aurait été dommage de les ranger dans un tiroir jusqu'à l'année prochaine, *Vivre à Niort* vous offre les meilleures photos de Noël de ses photographes. Où vous reconnaîtrez les couleurs chatoyantes des fêtes de fin d'année particulièrement réussies cette année à Niort : les manèges multicolores, les jolis chalets du marché de Noël, l'émerveillement et l'excitation des enfants chouchoutés tout le mois de décembre... Coup de chapeau à Bruno Derbord et Darri à qui nous devons ces belles images.



2003

